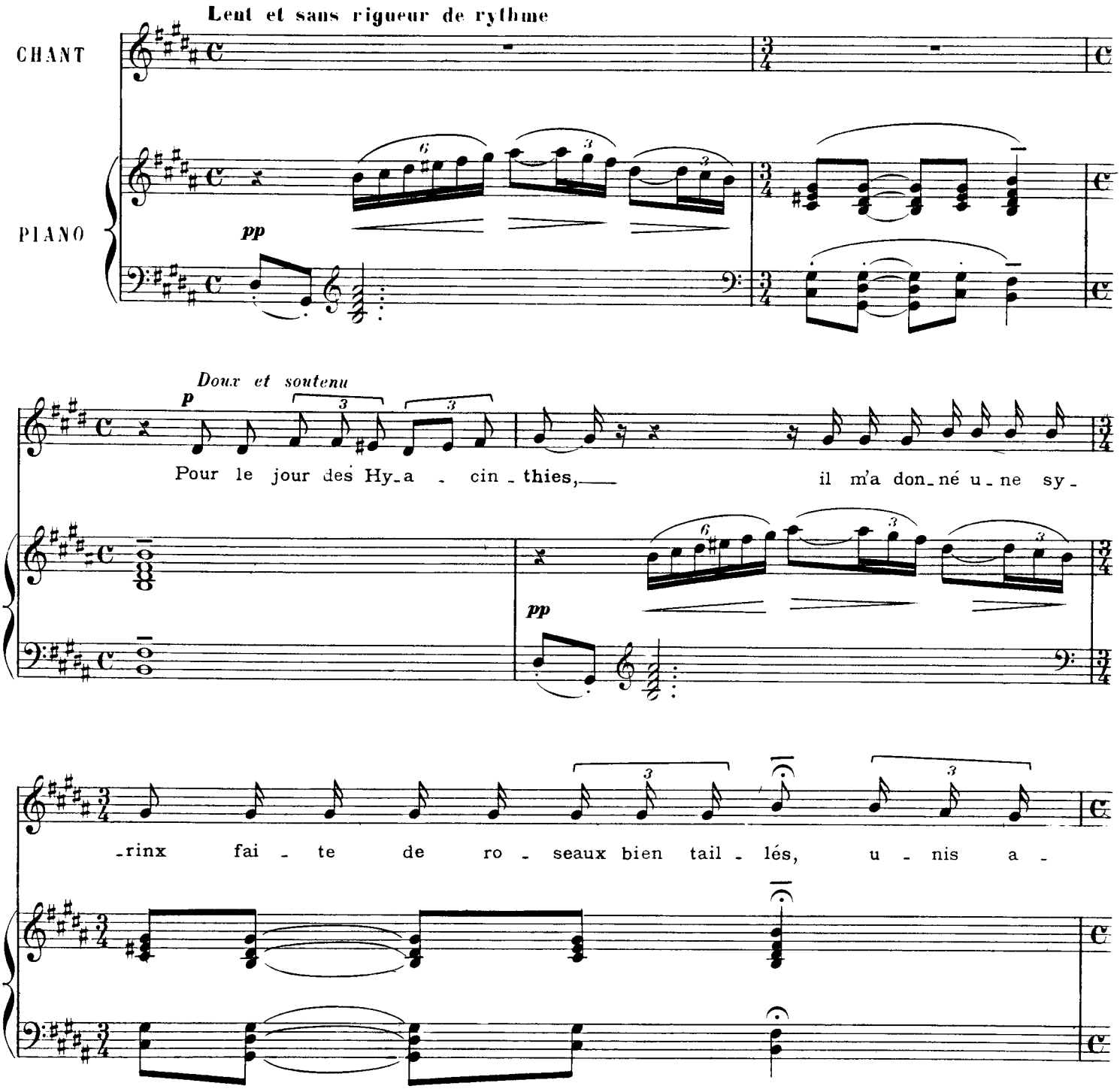
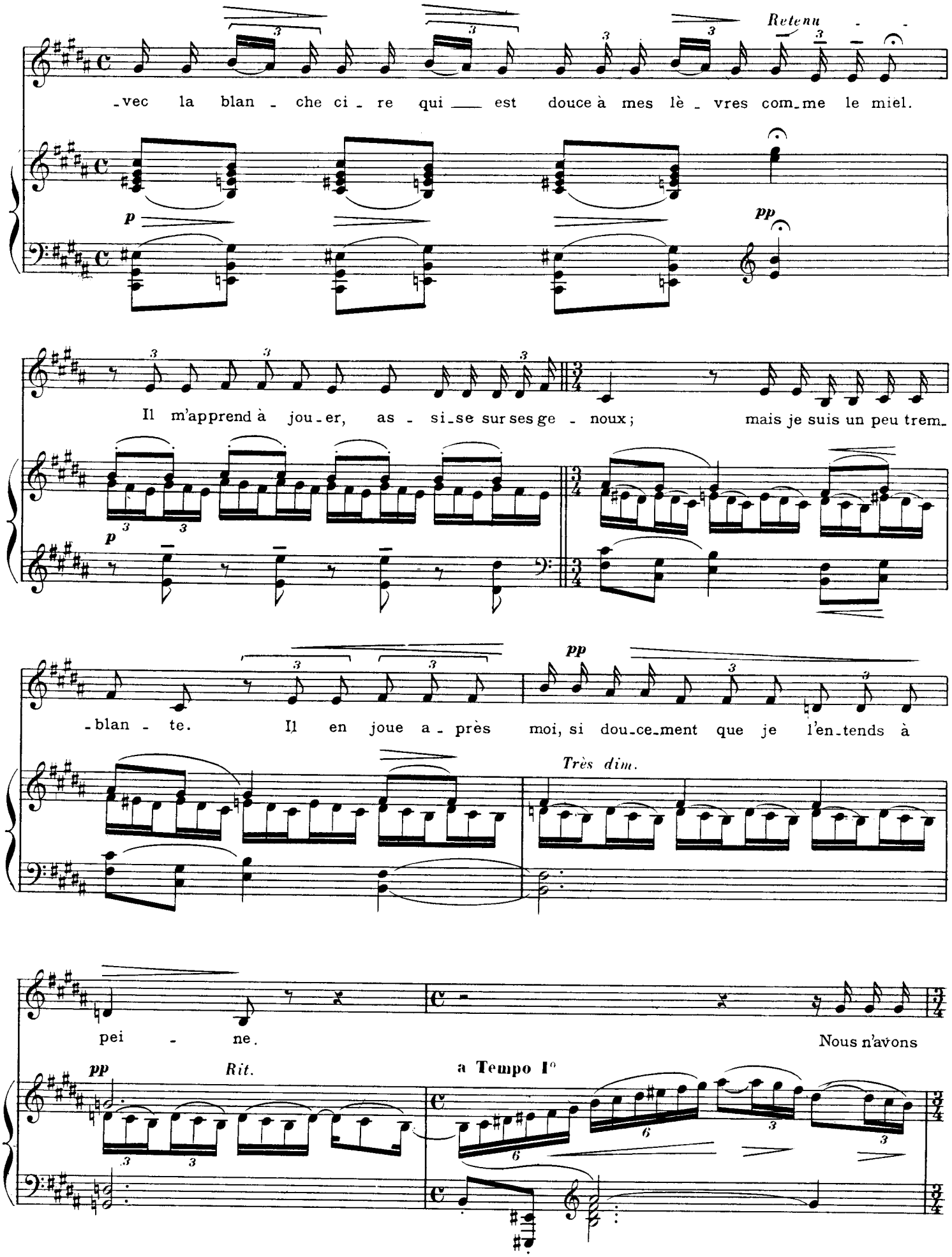
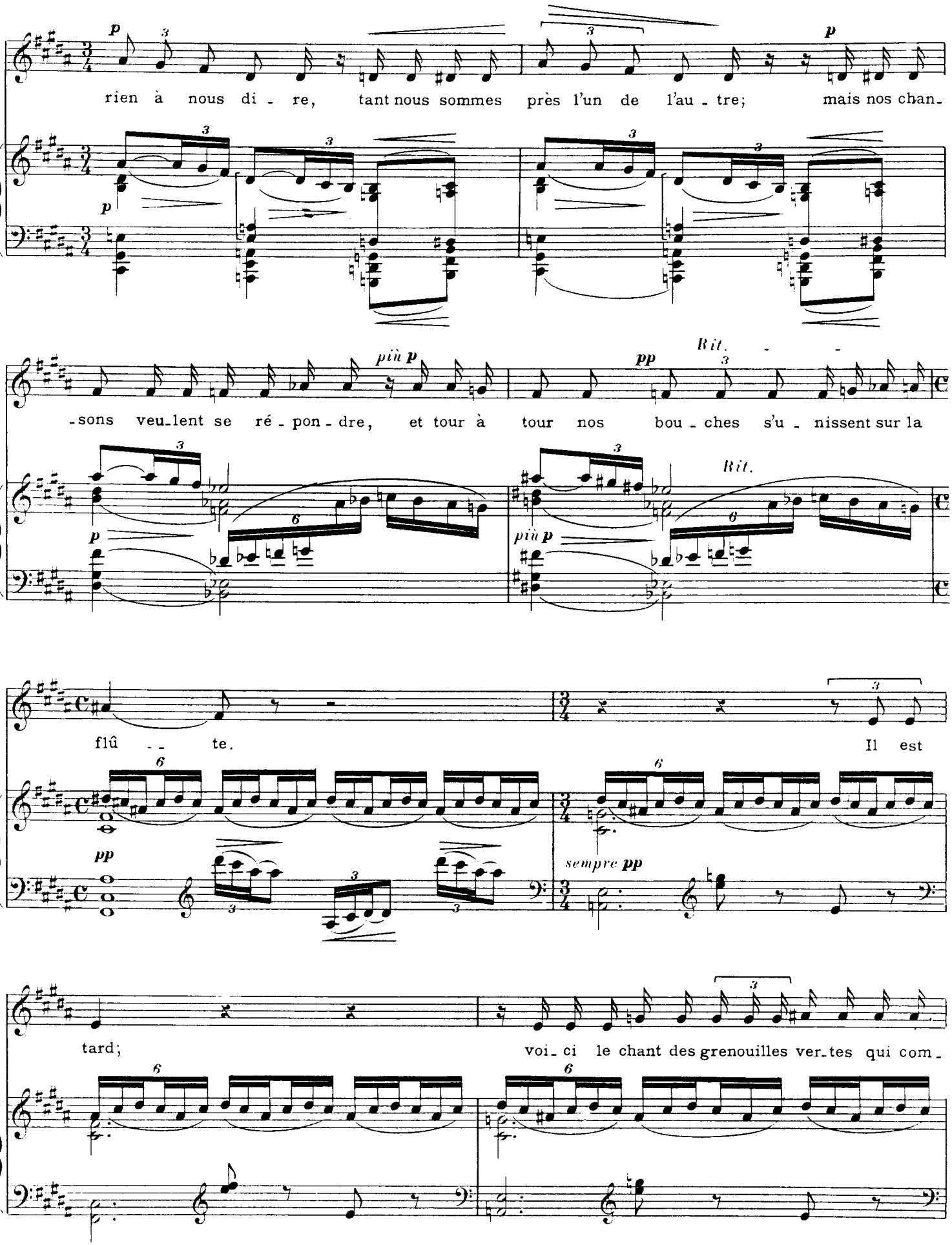
TROIS CHANSONS DE BILITIS

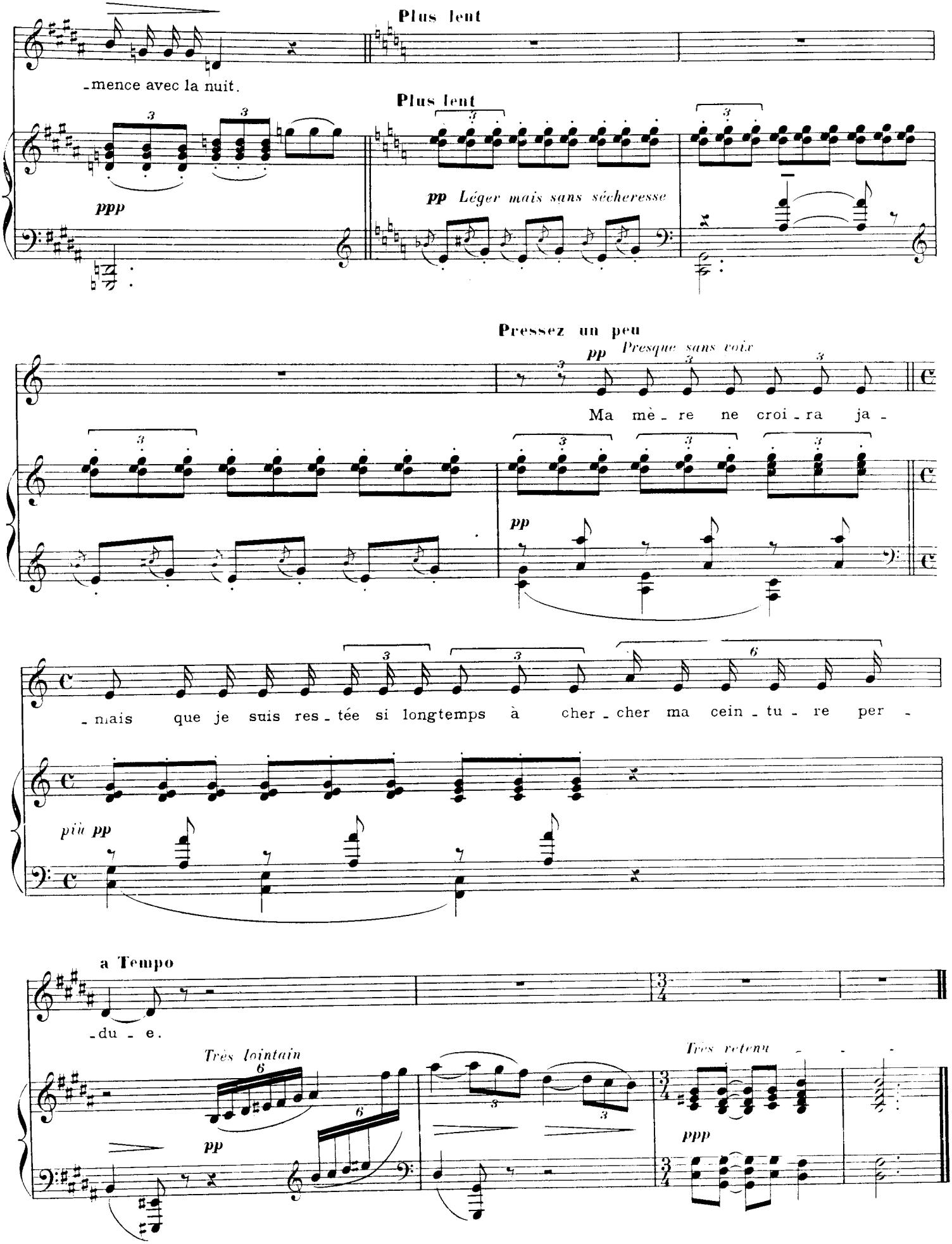
P. LOUYS C. DEBUSSY

I
la flûte de Pan




Retenu
-vec la blan - che ci - re qui ___ est douce à mes lè - vres com_me le miel.
p
pp
Il m'apprend à jou_er, as - si_se sur ses ge - noux; mais je suis un peu trem_
p
-blan - te. Il en joue a - près moi, si dou_ce_ment que je l'en_tends à
pp
Très dim.
pei - ne.
Nous n'avons
pp
Rit.
a Tempo I°


p
rien à nous di - re, tant nous sommes près l'un de l'au - tre; mais nos chan-
p
-sons veu-lent se ré - pon - dre, et tour à tour nos bou - ches s'u - nissent sur la
più p
pp
Rit.
p
più p
Rit.
flû - te.
Il est
pp
sempre pp
tard;
voi - ci le chant des grenouilles ver-tes qui com -

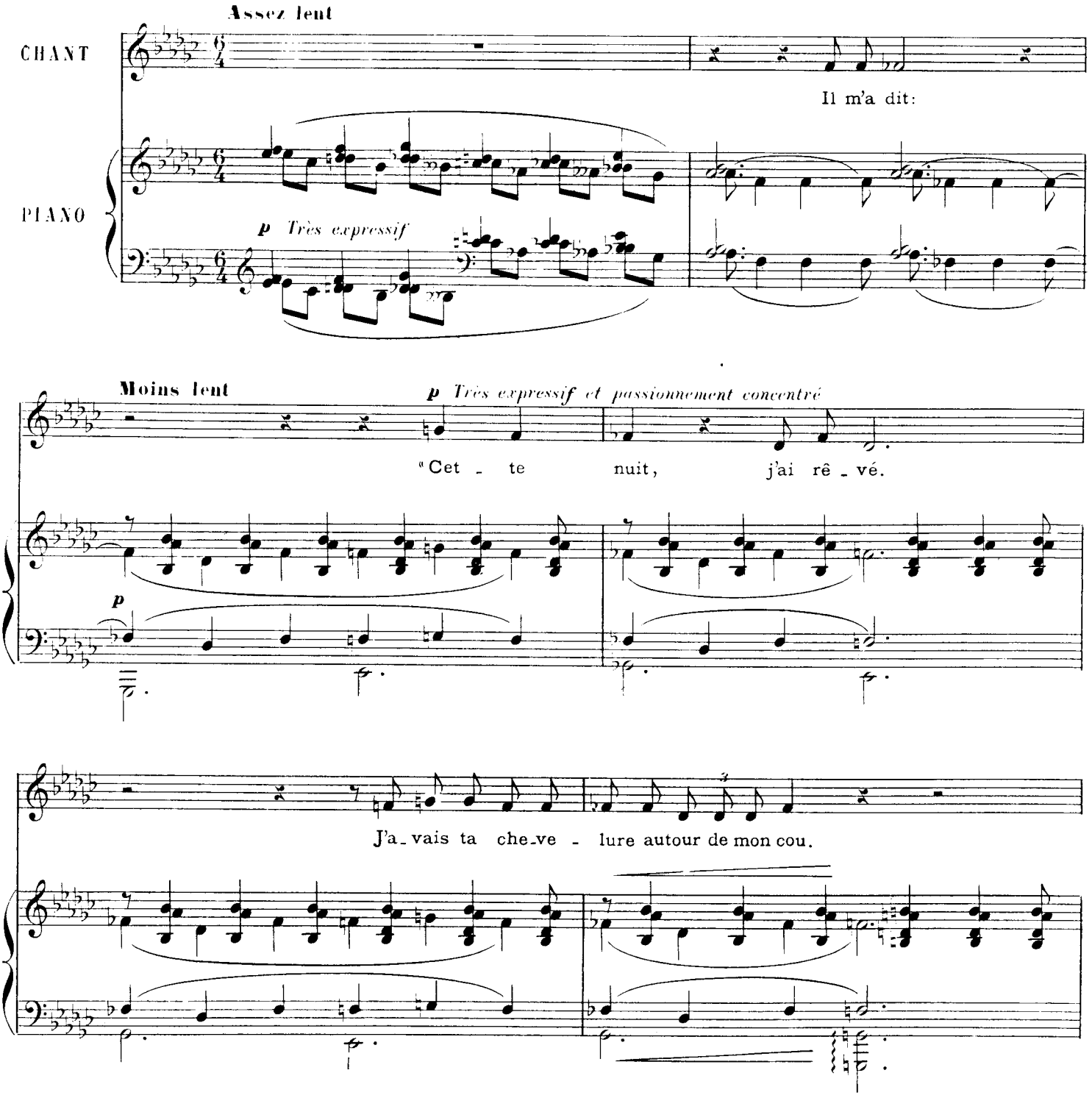

Plus lent
-mence avec la nuit.
Plus lent
ppp
pp Léger mais sans sécheresse
Pressez un peu
pp Presque sans voix
Ma mè - re ne croi - ra ja -
pp
- mais que je suis res - tée si longtemps à cher - cher ma cein - tu - re per -
più pp
a Tempo
- du - e.
Très lointain
pp
Très retenu
ppp

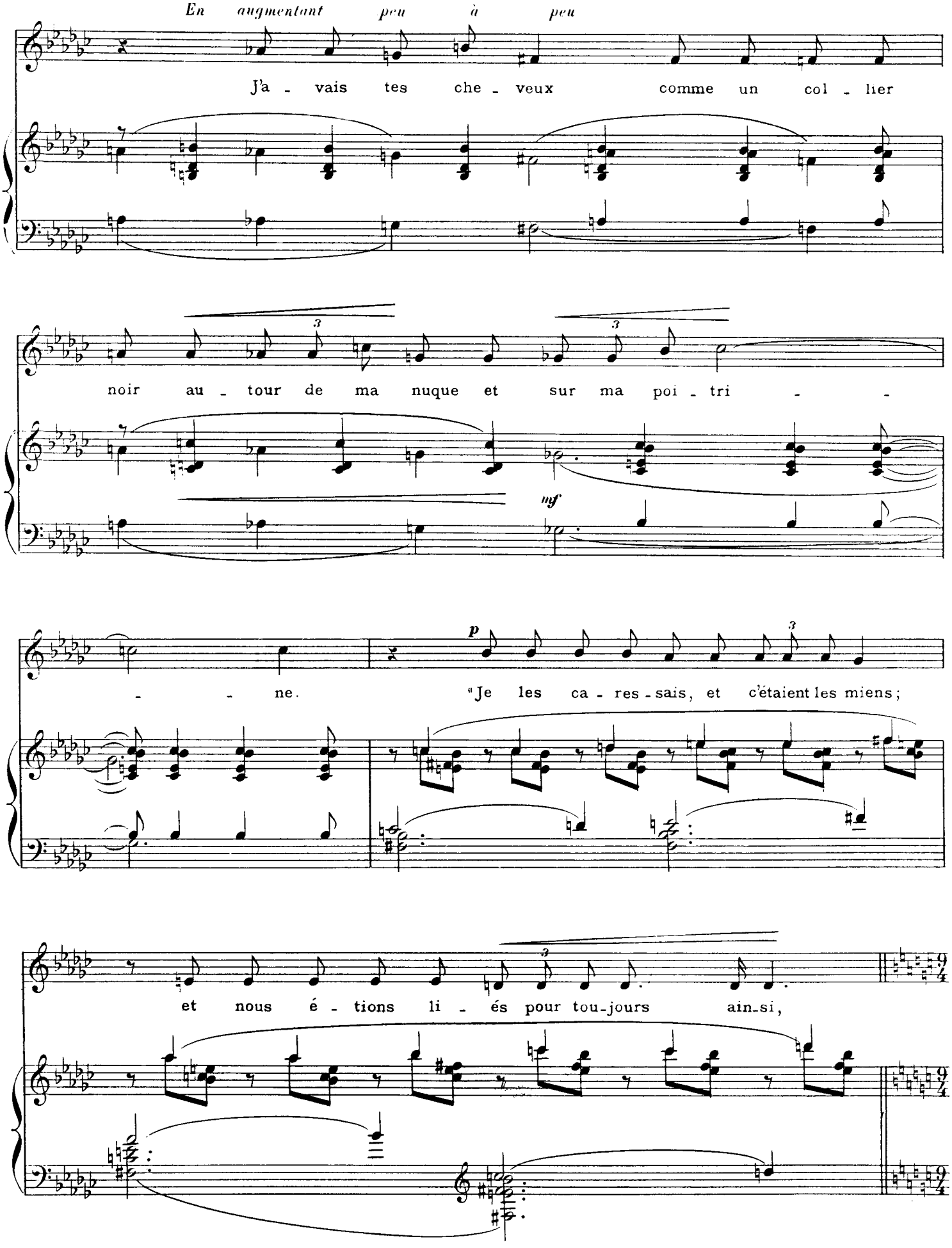
TROIS CHANSONS DE BILITIS

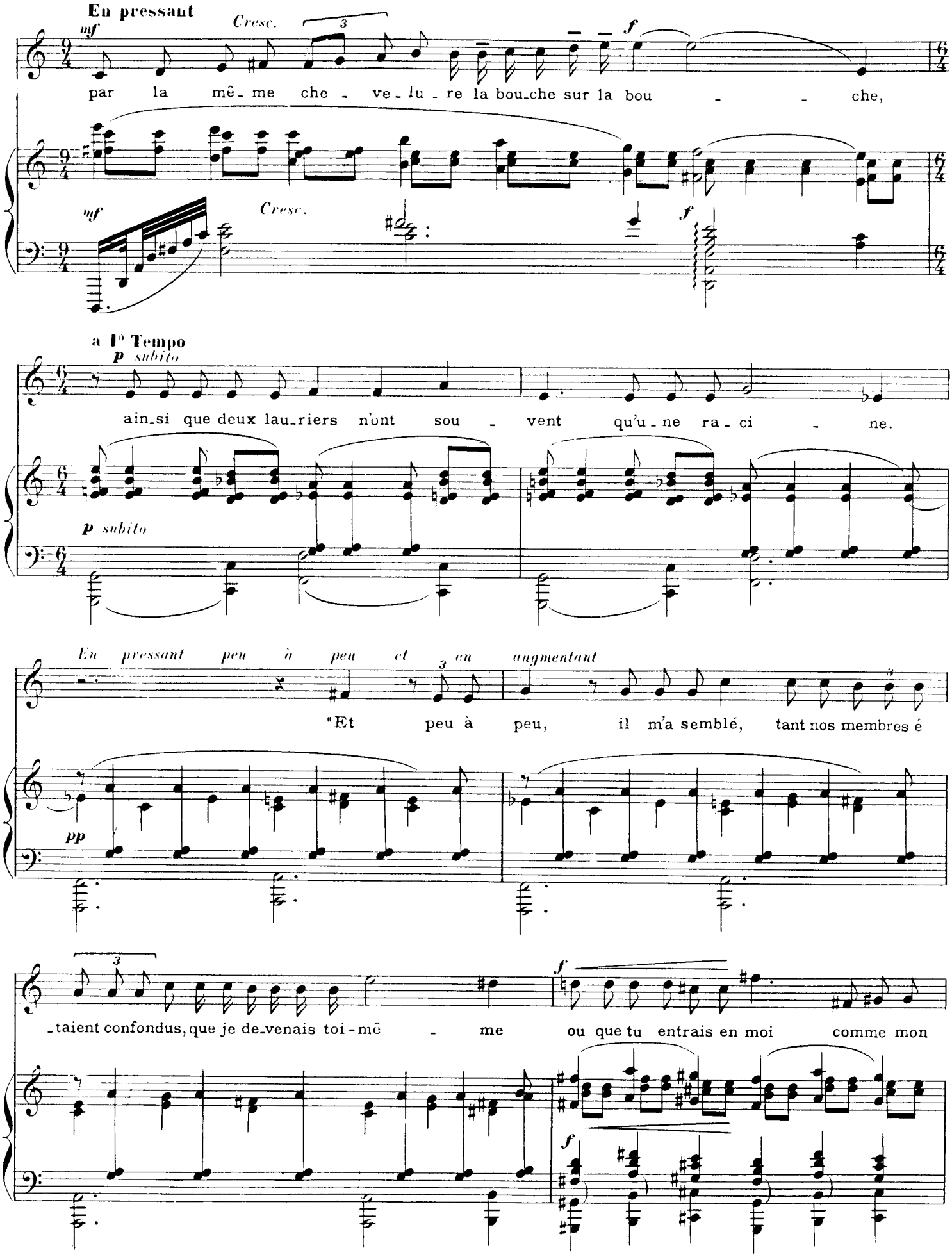
P. LOUŸS

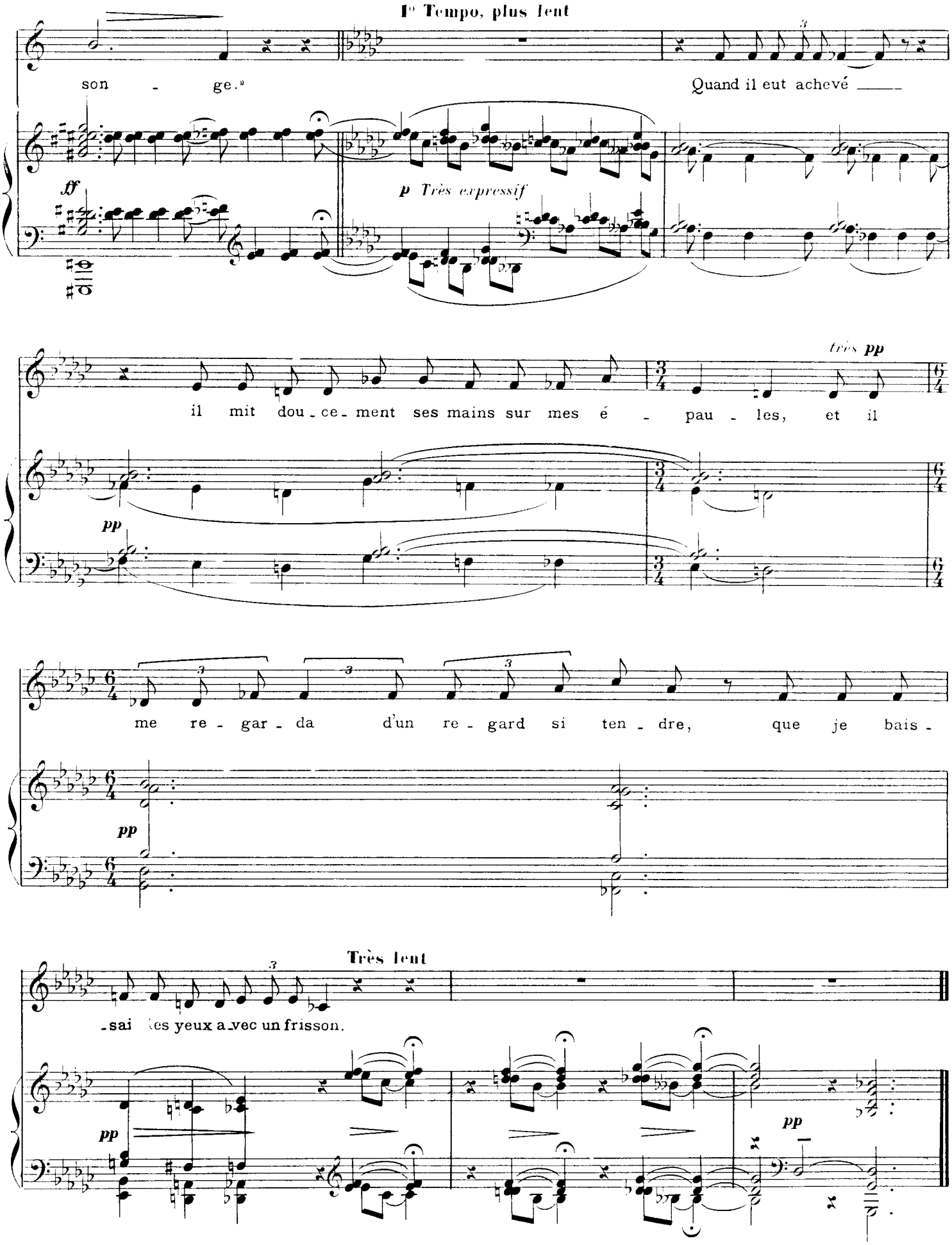
C. DEBUSSY

II
la Chevelure




En augmentant peu à peu
J'a - vais tes che - veux comme un col - lier
noir au - tour de ma nuque et sur ma poi - tri - -
mf
- - ne.
p
"Je les ca - res - sais, et c'étaient les miens;
et nous é - tions li - és pour tou-jours ain-si,


En pressant
mf
Cresc.
f
par la mê-me che-ve-lu-re la bou-che sur la bou-che,
mf
Cresc.
f
a l° Tempo
p subito
ain-si que deux lau-riers n'ont sou-vent qu'u-ne ra-ci-ne.
p subito
En pressant peu à peu et en augmentant
"Et peu à peu, il m'a semblé, tant nos membres é
pp
-taient confondus, que je de-venais toi-mê-me ou que tu entrais en moi comme mon
f
f


I^e Tempo, plus lent
son - ge."
Quand il eut achevé
ff
p Très expressif
très pp
il mit dou-ce-ment ses mains sur mes é - pau - les, et il
pp
me re - gar - da d'un re - gard si ten - dre, que je bais -
pp
Très lent
-sai les yeux a-vec un frisson.
pp
pp

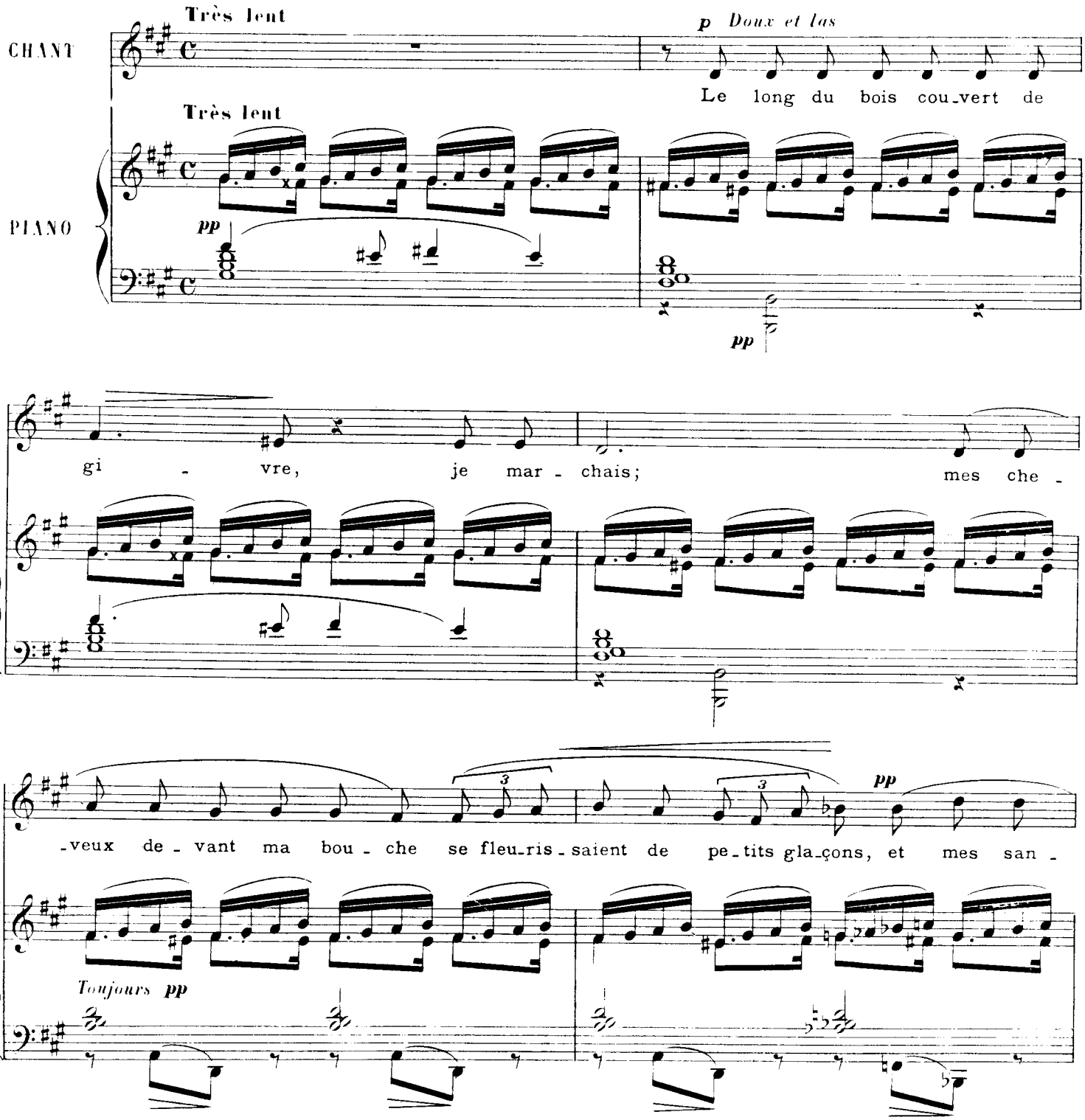
TROIS CHANSONS DE BILITIS

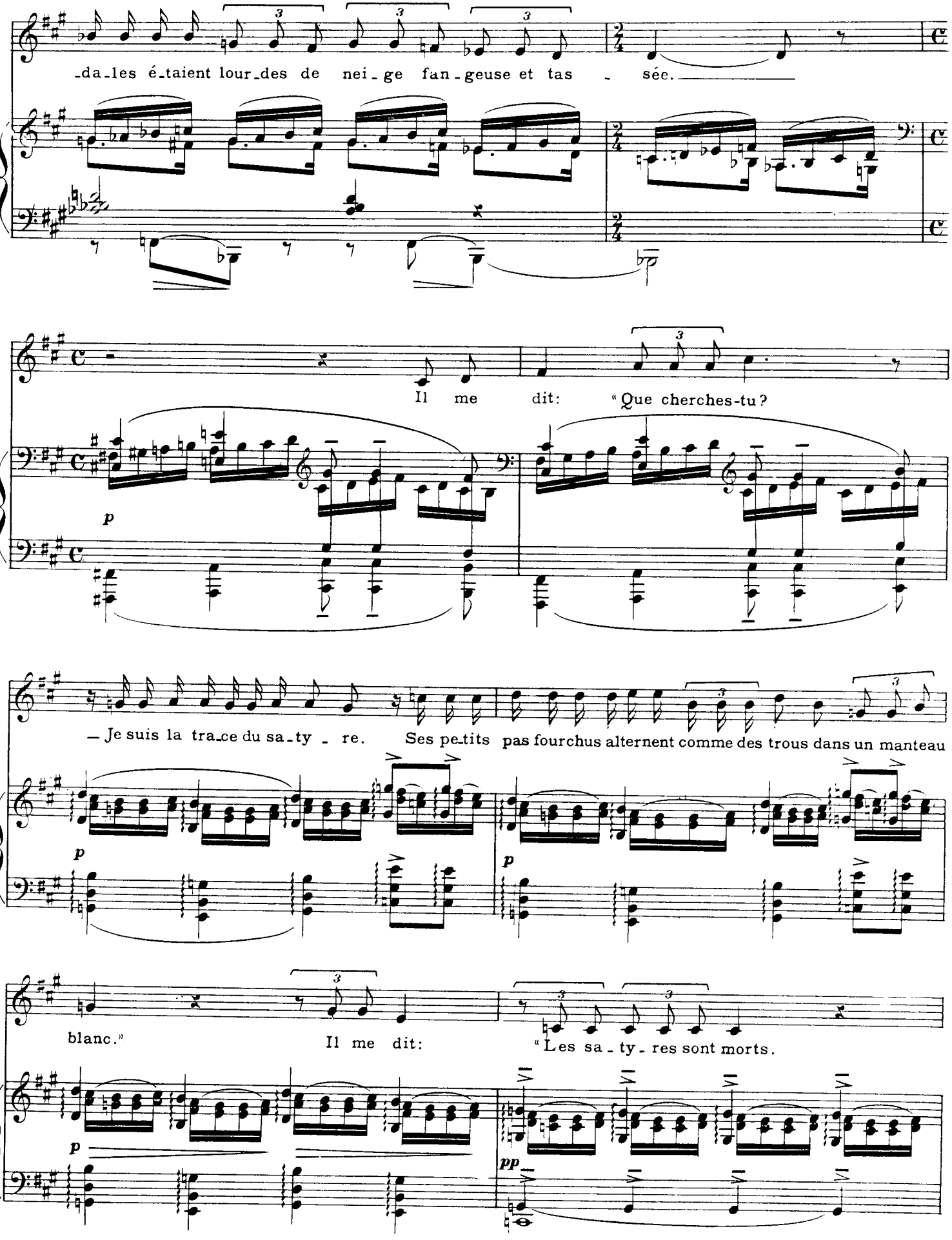
P. LOUYS

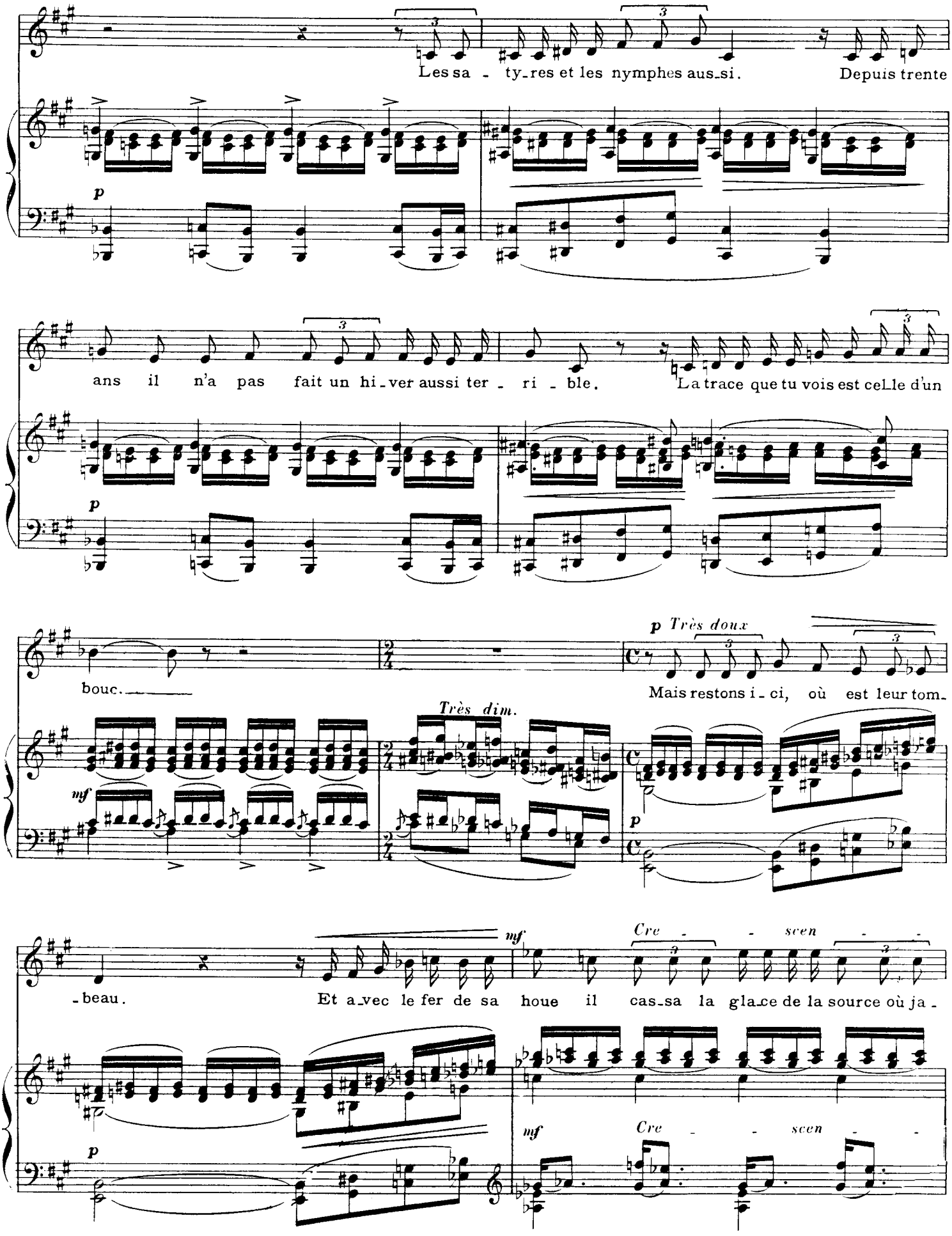
C. DEBUSSY

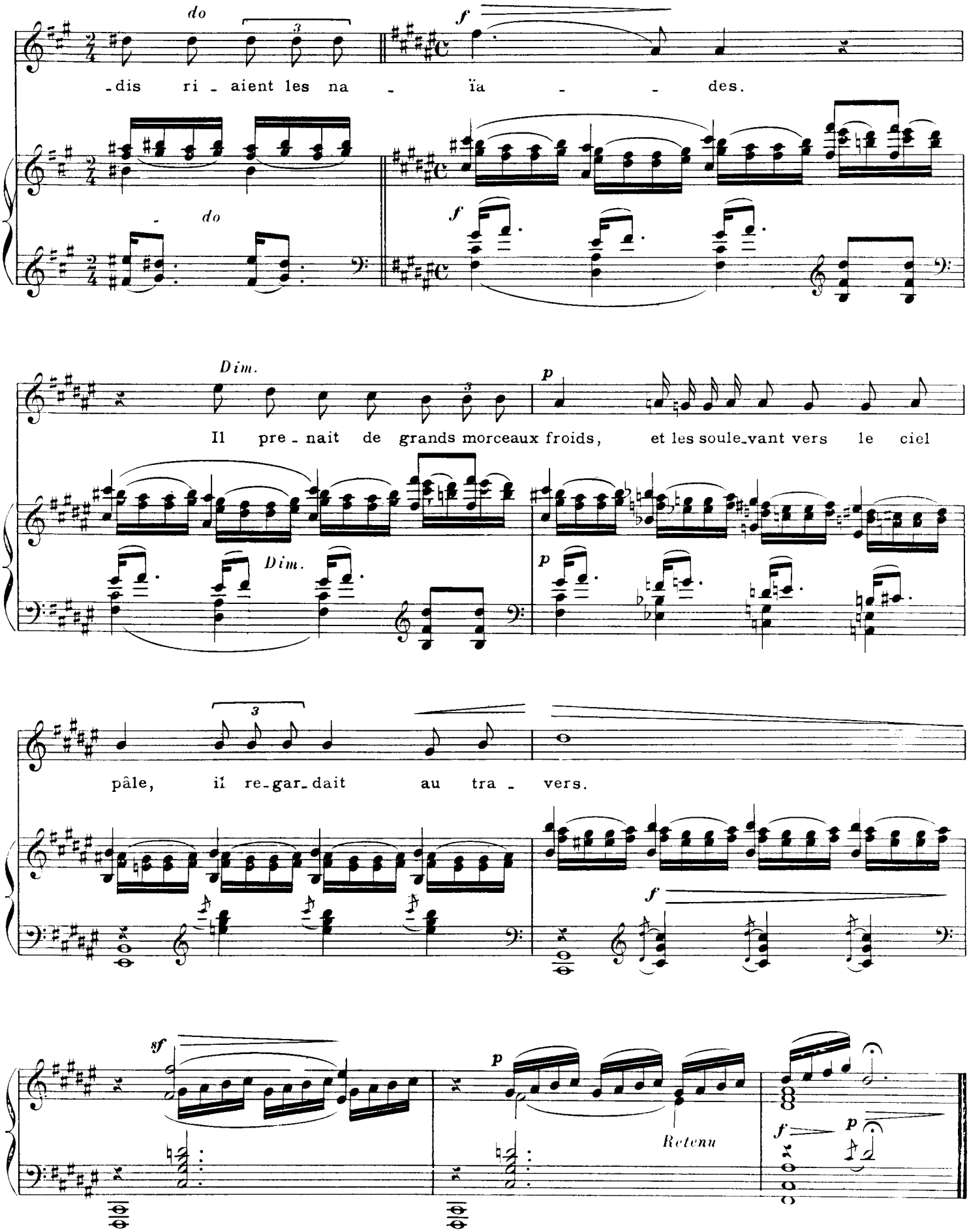
III

le tombeau des Naiades




-da-les é-taient lour-des de nei-ge fan-geuse et tas - sée.
Il me dit: «Que cherches-tu?
— Je suis la tra-ce du sa-ty - re. Ses pe-tits pas fourchus alternent comme des trous dans un manteau
blanc.»
Il me dit:
«Les sa-ty-res sont morts.


Les sa - ty_res et les nymphes aus_si. Depuis trente
p
ans il n'a pas fait un hi_ver aussi ter - ri - ble. La trace que tu vois est celle d'un
p
bouc.
p Très doux
Mais restons i_ci, où est leur tom_
Très dim.
mf
p
_beau.
mf
Cre - - scen - -
Et a_vec le fer de sa houe il cas_sa la gla_ce de la source où ja_
p
mf
Cre - - scen - -


do
f
-dis ri - aient les na - ïa - - des.
do
f
Dim.
p
Il pre - nait de grands morceaux froids, et les soule-vant vers le ciel
Dim.
p
pâle, il re-gar-dait au tra - vers.
f
sf
p
Retenu
f
p